3- L’urbanisation , un phénomène mondial.

 carte p. 199

A- L’essor des villes.

Le monde s’**urbanise** très vite. Aujourd’hui, 55% de la population mondiale vit en ville. Contre 30% en 1950 et 10% en 1900. On estime qu’en 2050, 2/3 des humains vivront en ville.

Les taux d’urbanisation varient selon les continents (52% en Afrique et en Asie; 75 à 85 en Amérique et Océanie)

**La croissance urbaine** est surtout très forte dans les **PED (pays en développement)** : environ 4,5% en Afrique contre 1% en Europe ou en Amérique du Nord. Cela s’explique en partie par la **croissance démographique** des villes mais également par **l’exode rural**.

B- L’étalement des villes.

Les villes comptent de + en + d’habitants. On dénombre ainsi plus de 100 agglomérations de + de 5M d’habitants dans le monde, 48 agglomérations dépassent 10 M d’hab en 2018.

Les villes s’étendent en superficie. Les + grandes absorbent alors leurs banlieues et deviennent des agglomérations.

Cet **étalement urbain** qui se fait au détriment de l’espace rural est divers : Dans les pays développés, les citadins vont s’installer dans les espaces périphériques proches et dans les PED, l’exode rural est fort.

C- Des paysages urbains variés.

Les villes ont de multiples fonctions et accueillent des populations diverses. Elles héritent d’un patrimoine urbain différent selon les cultures.

En Europe, les centres villes comportent souvent des **bâtiments historiques**, ce qui n’est pas le cas des **downtown (centres-villes)** d’Amérique du Nord. Les fonctions économiques se retrouvent dans les **CBD** ou les marchés. L’habitat oppose des quartiers résidentiels privilégiés aux **ghettos** (Lieu où une communauté vit en marge du reste de la population) et aux **bidonvilles**. La **ségrégation socio-spatiale** est forte dans les PED et dans les Pays développés, on parle de **villes fragmentées.**